



**Les Études Nationales du LARTES-IFAN
N° 0001/2021**

**Vulnérabilités des ménages sénégalais
avant la COVID-19**

**MOUSSA Soufianou
FALL Abdou Salam
CISSÉ Rokhaya**

Février 2021

ISSN 2230-0678

VULNERABILITES DES MENAGES SENEGALAIS AVANT LA PANDEMIE DE LA COVID-19

Soufianou MOUSSA, Démographe/Economètre¹

Abdou Salam FALL, Socio-anthropologue

Rokhaya CISSÉ, Sociologue

Résumé

Basé sur les données du baromètre de la qualité de l'éducation « *Jàngandoo* » 2019 portant sur 16 200 ménages, cet article analyse les vulnérabilités auxquelles font face les ménages au Sénégal suivant quatre dimensions : leurs conditions de vie, la fréquence des difficultés à se nourrir, à se soigner et à payer les frais de scolarité des enfants. Les résultats montrent que le tiers des ménages sénégalais présentent des conditions de vie « faibles » et qu'un noyau d'environ 15% rencontrent très fréquemment des difficultés à se nourrir, à se soigner ou à éduquer leurs enfants. Sur le plan régional, Tambacounda et Sédhiou forment le groupe le plus vulnérable. On retrouve ensuite les régions de Kaolack, Kédougou, Kolda et Kaffrine suivies par Matam et Louga. Ainsi, nos résultats indiquent qu'un grand nombre de ménages verront leurs conditions de vie potentiellement aggravées par la pandémie de la COVID-19. Nos analyses indiquent aussi les zones qui sont probablement les plus touchées afin d'en tenir compte dans les réponses à apporter aux ménages dans l'atténuation des effets de la COVID-19.

Mots clés : Vulnérabilité, Ménages, Sénégal, Jàngandoo, COVID-19

Introduction

Depuis décembre 2019, la planète est secouée par maladie devenue une pandémie liée à un virus (SARS-CoV-2.) appelée la « COVID-19 » (à partir de l'Anglais *CORONA VIRUS DISEASE 2019*). Ce virus, apparu en Chine en novembre 2019 dans la province de Wuhan s'est rapidement retrouvé dans presque tous les pays du monde. L'état d'urgence mondial fut décrété par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) le 30 janvier 2020. Le premier cas en Afrique a été enregistré en février 2020 en Égypte ; et au Sénégal, le premier cas, « importé »², a été dépisté le 02 mars 2020. Comme les autres pays du monde, tous les secteurs de la vie au Sénégal sont pleinement touchés par la maladie. L'économie, les activités sociales et culturelles, la vie politique, l'administration publique, le secteur privé, l'éducation etc. sont drastiquement frappés.

¹ Les auteurs sont du *Laboratoire de Recherche sur les Transformations Économiques et Sociales (LARTES-IFAN)*

² Le malade a été infecté en dehors du territoire national.

Cette pandémie intervient alors que le Sénégal, un des pays en développement, fait déjà face à des nombreux défis (UNDP, 2019 ; World Bank, 2019 ; ANSD, 2018) telle que la pauvreté structurelle. Une telle pauvreté massive est la résultante de politiques publiques faiblement orientées vers la valorisation des potentialités naturelles, économiques, sociales depuis plusieurs décennies etc. (Fall, Antoine et Cissé, 2011). En dépit de ressources limitées, le gouvernement du Sénégal, appuyé par ses partenaires au développement, a très tôt lancé un plan d'aide aux ménages pour atténuer les impacts de la pandémie. Il est vrai que cette crise a eu pour effet de renforcer la vulnérabilité des ménages en réduisant leur pouvoir d'achat et leur capacité de garantir les droits à l'éducation, à la santé, et à une alimentation saine et de qualité. Ces situations peuvent être vécues comme des chocs qui vont accroître les risques sur le développement du capital humain et affaiblir les capacités de résistance et de protéger des moyens d'existence.

Les effets combinés des vulnérabilités structurelles et des chocs risquent de mener au basculement de franges de la société jusque-là épargnées par le phénomène de pauvreté. Ce basculement de nouvelles couches sociales y compris dans les classes moyennes laisse présager d'un risque réel d'effondrement socio-économique d'un ensemble encore plus vaste de populations à l'échelle du pays. La nature et la sévérité des chocs, ainsi que le cumul des privations au cours de ces épisodes de crise peuvent changer à jamais les trajectoires de vie de certains individus ou groupes et les installer définitivement dans une pauvreté chronique (Cissé, 2014).

Dans ce contexte, cet article se propose de fournir des données clés pour mieux appréhender la situation de vulnérabilité des ménages avant la pandémie. Cette contribution devrait également contribuer à une estimation robuste des besoins et *a posteriori* évaluer la pertinence du ciblage des zones et ménages aidés.

Après cette introduction, la partie suivante traite de l'approche méthodologique ainsi que les données utilisées. Ensuite, vient la section analysant les résultats pour finir par une conclusion.

Méthodologie et données

Les données utilisées dans cette analyse sont issues du Baromètre sur la qualité des apprentissages au Sénégal appelé « Jàngandoo » (« apprendre ensemble » en Français). Il a été conçu et mis en œuvre par le Laboratoire de Recherche sur les Transformations Économiques et Sociales (LARTES) de l'Institut Fondamental d'Afrique Noire (IFAN) au sein de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD) depuis 2012. Bien que centrée sur

l'éducation, les données collectées par Jàngandoo, représentatives à l'échelle des 45 départements du pays, sont réparties en trois principaux volets :

- les caractéristiques socio-démographiques et économiques des ménages,
- les tests des enfants en lecture, mathématiques et connaissances générales,
- les profils des établissements scolaires et les conditions d'apprentissage.

Pour l'édition 2019, la collecte de données s'est déroulée sur support électronique entre mars et juin 2019. Les données analysées se rapportent aux caractéristiques des ménages et plus précisément leurs niveaux de vulnérabilité. Cette dernière est définie à travers quatre axes :

- Le niveau de vie des ménages ;
- La fréquence des difficultés à se nourrir rencontrées par le ménage au cours des 12 derniers mois que nous appelons « vulnérabilité nutritionnelle » ;
- La fréquence des difficultés à payer les frais médicaux d'un ou plusieurs membres du ménage au cours des 12 derniers mois (« vulnérabilité sanitaire »);
- La fréquence des difficultés à payer les frais de scolarité des enfants du ménage au cours des 12 derniers mois (« vulnérabilité scolaire des enfants »).

Les trois derniers axes sont issus des réponses directes des ménages suivant trois niveaux de fréquence : « très souvent », « de temps en temps » et « jamais ». Quant au niveau des ménages, il est saisi à travers un indicateur composite déterminé à partir d'un certain nombre de caractéristiques de l'habitat principal et des biens possédés par le ménage. La procédure de sa construction est détaillée dans l'ouvrage consacré au baromètre Jàngandoo publiée en 2017 (Fall et Cissé 2017). Les ménages sont classés suivant cet indicateur synthétique en trois catégories de conditions de vie « bonnes », « moyennes » et « faibles ».

Les données sur la vulnérabilité des ménages sont analysées par région. Elles portent sur 16 020 ménages répartis dans les huit régions du pays comme le présente le Tableau 1. Dans l'ensemble un peu moins des ménages (47%) résident en milieu rural mais une proportion très variable en fonction des régions (Tableau 1). Ainsi, les régions de Diourbel, de Kaffrine et de Fatick concentrent les plus forts taux de ménages ruraux (83,9 ; 83,2 et 81,8%) à l'inverse de Thiès (45,5%), Saint-Louis (53,5%) et Ziguinchor (54,4%) et le cas exceptionnel de la Capitale Dakar qui est quasi exclusivement urbaine (97,3%).

Environ le quart des ménages (23,9%) sont dirigés par une femme (Tableau 1) ; moyenne principalement tirée vers le haut principalement par la situation à Dakar (36,6%) et Ziguinchor (32,7%).

Tableau 1: Répartition des ménages par région et par milieu de résidence

	Effectif		Milieu de résidence		% des MDF*
	N	%	Urbain	Rural	
Dakar	4945	30,9	97,3	2,7	36,6
Diourbel	1567	9,8	16,1	83,9	21,7
Fatick	720	4,5	18,2	81,8	15,0
Kaffrine	537	3,4	16,8	83,2	6,4
Kaolack	948	5,9	42,4	57,6	14,7
Kédougou	189	1,2	28,4	71,6	11,1
Kolda	715	4,5	32,1	67,9	8,5
Louga	974	6,1	22,8	77,2	9,1
Matam	538	3,4	20,4	79,6	18,8
Saint-Louis	1089	6,8	46,6	53,5	25,5
Sédhiou	406	2,5	20,6	79,4	8,6
Tambacounda	704	4,4	29,8	70,2	14,6
Thiès	1925	12,0	54,3	45,7	23,5
Ziguinchor	765	4,8	45,6	54,4	32,7
Total	16020	100,0	53,0	47,0	23,9

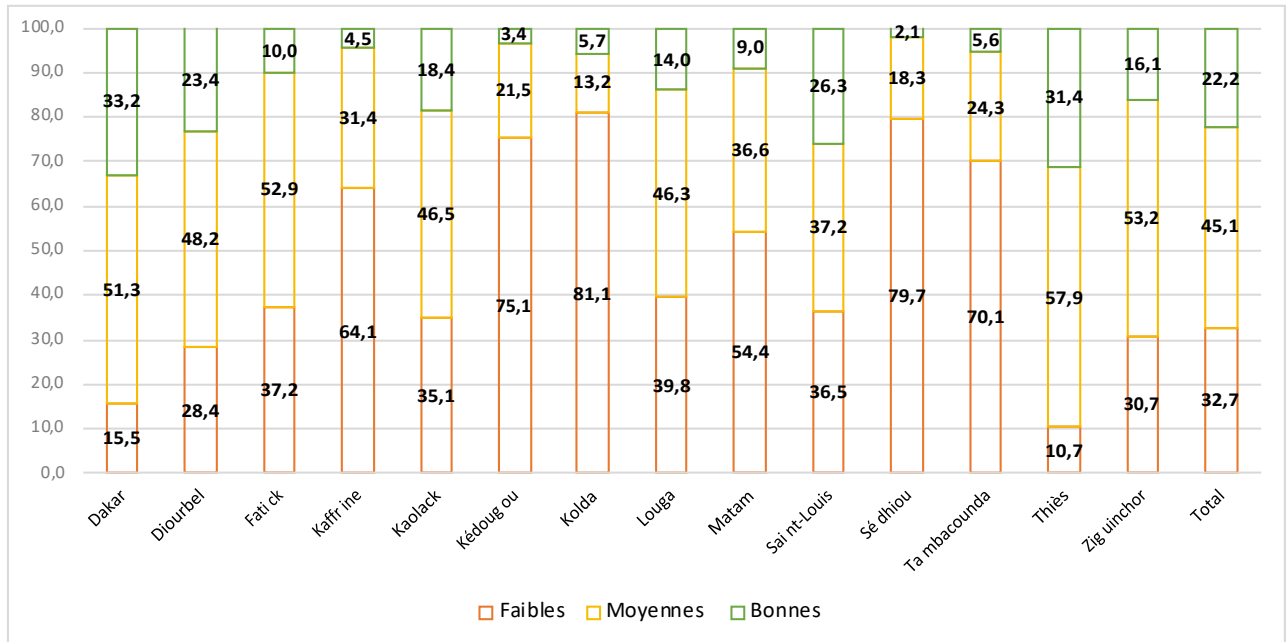
* % des ménages dirigés par une femme

Source : Calcul des auteurs d'après les données de Jàngandoo 2019

Résultats

Au plan national, près du tiers des ménages (32,7%) présente des faibles conditions de vie (Figure 1). Les régions de Kolda (81,1%) et celle de Sédhiou (79,7%) sont celles qui concentrent le plus de ménages vivant des conditions difficiles. On retrouve ensuite un deuxième groupe de région pour lesquelles le pourcentage des ménages ayant des « faibles » conditions de vie varie de 75,1% à Kédougou à 70,1% à Tambacounda. Le troisième groupe des plus vulnérables est formé par Kaffrine (64,1%) et Matam (54,4). En revanche, la région de Thiès (10,7%) apparaît comme la région dont les ménages sont les moins marqués par des conditions de vie difficiles (10,5%) et dépasse de loin la capitale Dakar (15,5%).

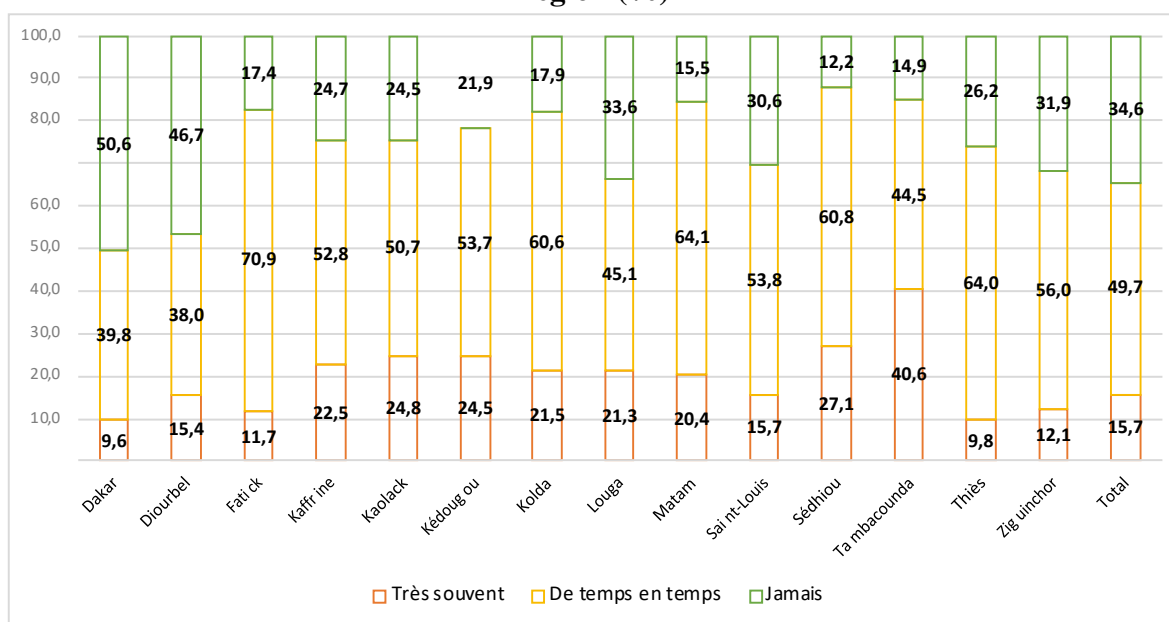
Figure 1: Distribution des ménages suivant le niveau leurs conditions de vie par région (%)



Source : Calcul des auteurs d'après les données de Jàngandoo 2019

En ce qui concerne la « vulnérabilité nutritionnelle » des ménages, la **Erreur ! Source du renvoi introuvable.** montre que, globalement, 15,7% des ménages affirment avoir « très fréquemment » fait face à des difficultés à se nourrir au cours des 12 derniers mois avant l'enquête. La région de Tambacounda (40,6%) est de loin la plus touchée suivie par Sédhiou (27,1%) ; Kaolack (24,8%) et Kédougou (24,5%). On reprove ensuite, le groupe formé par Kaffrine (22,5%), Louga (21,3%) et Matam (20,4%) avec des taux des ménages ayant fait « très fréquemment » face à des difficultés alimentaires tournant autour de 20%.

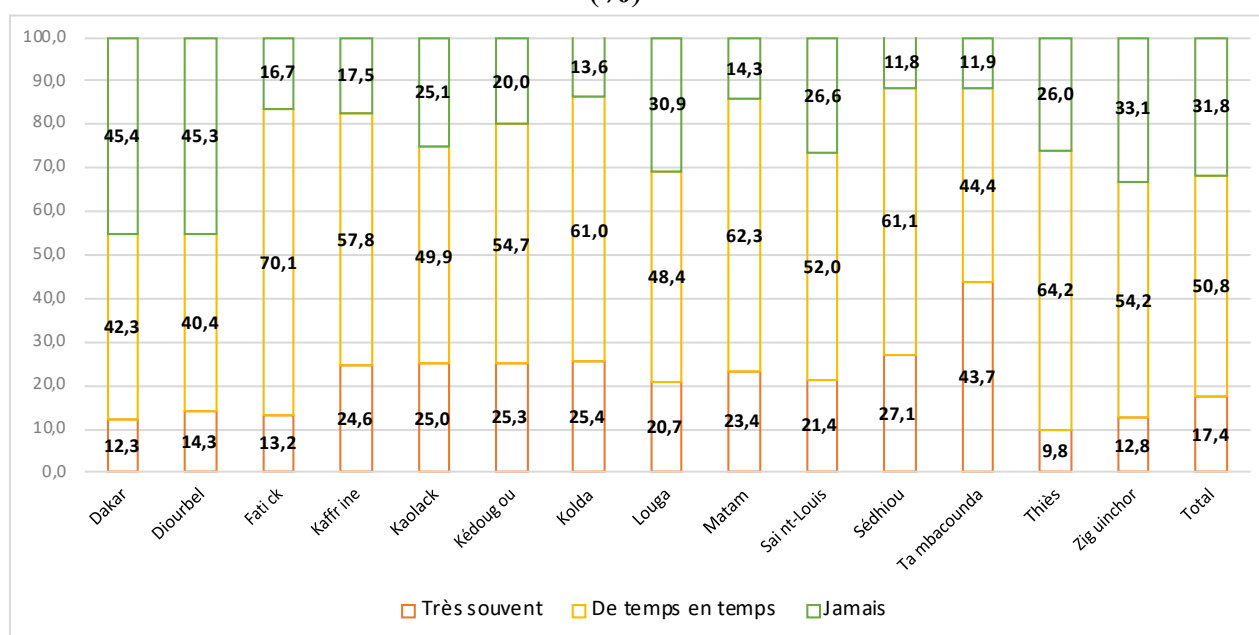
Figure 2: Distribution des ménages suivant leur « vulnérabilité nutritionnelle » par région (%)



Source : Calcul des auteurs d'après les données de Jàngandoo 2019

S'agissant de la « vulnérabilité sanitaire », 17,4% des ménages soulignent avoir eu « très fréquemment » des difficultés à soigner au moins un de leurs membres (Figure 3). Sur le plan régional, ce taux atteint 43,7% à Tambacounda ; 27,1% à Sédhiou ; et tourne autour de 25% à Kolda, Kédougou, Kaolack et Kaffrine et Matam.

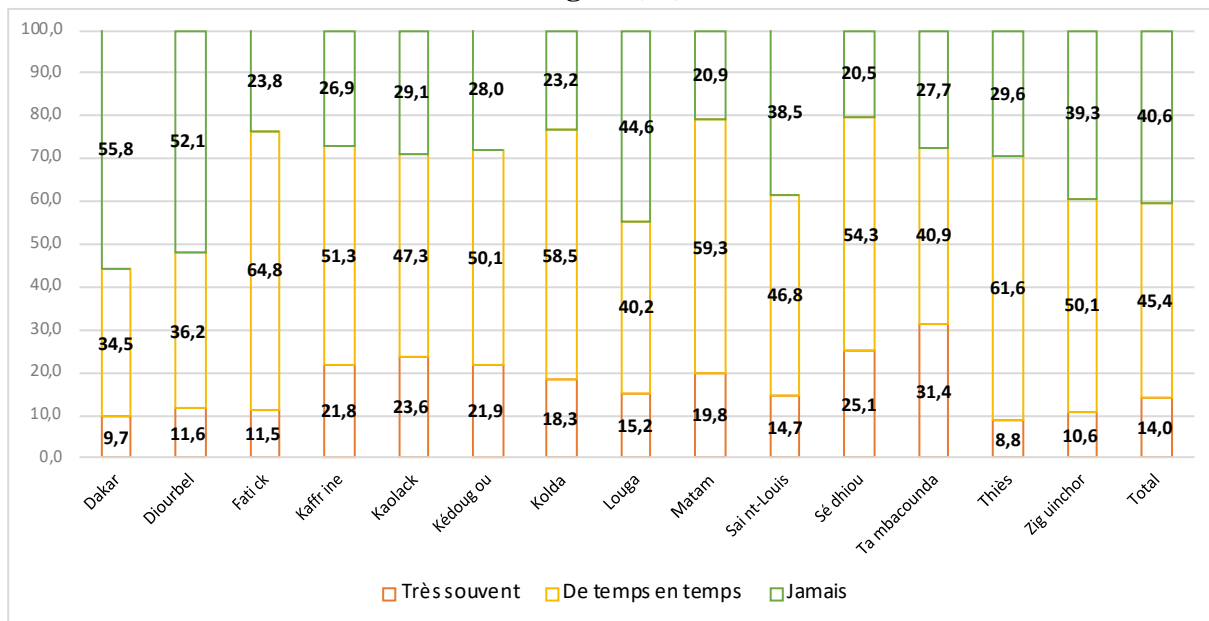
Figure 3: Distribution des ménages suivant leur « vulnérabilité sanitaire » par région (%)



Source : Calcul des auteurs d'après les données de Jàngandoo 2019

Enfin, 14% des ménages ont rencontré « très souvent » des difficultés à payer les frais de scolarité des enfants qui y résident comme illustré à la **Erreur ! Référence non valide pour un signet.** Les régions de Tambacounda (31,4%) est de loin la plus marquée par cette « vulnérabilité scolaire » des enfants dans les ménages. Ensuite, viennent les régions de Sédhiou (25,1%) ; de Kaolack (23,6%) ; de Kaffrine (21,8%) et de Kédougou (21,9). Le Troisième groupe, formé par des régions avec un pourcentage avoisinant 20%, est composé de Matam (19,8%) ; Kolda (18,3%) et de Louga (15,2%).

Figure 4: Distribution des ménages suivant leur « vulnérabilité scolaire » des enfants par région (%)



Source : Calcul des auteurs d'après les données de Jàngandoo 2019

Conclusion

Depuis le début de la pandémie de la COVID-19 au Sénégal en mars 2020, les conditions de vie de la population ont été profondément bouleversées. Les restrictions dans les regroupements et les déplacements ont directement impacté l'activité économique des ménages dont la grande partie vit des activités informelles. Parallèlement, le gouvernement et ses partenaires ont lancé des programmes d'aide destinés notamment aux plus vulnérables. Cet article vient apporter des éclairages sur les vulnérabilités auxquels font face les ménages et leur répartition géographique avant le déclenchement de la pandémie pour servir de base à l'organisation des appuis des pouvoirs publics aux ménages pour faire face aux chocs économiques et sociaux qu'elle a causés. Globalement, nos analyses montrent que 32,7% vivaient déjà dans des conditions de vie médiocres ; 15,7% ont très fréquemment des difficultés à se nourrir ; 17,4% à se soigner et 14% à payer les frais de scolarité de leurs enfants. Par ailleurs, il ressort que six régions, divisées en deux groupes, sont les plus touchées par ces vulnérabilités. Le groupe le plus vulnérable est composé par le duo Tambacounda et Sédhiou ; vient ensuite le groupe formé par les « 4K » (Kaolack, Kédougou,

Kolda et Kaffrine). Le troisième groupe de région marqué par une forte vulnérabilité est formé par Matam et Louga. Les acteurs disposent ainsi des indications sur le nombre de ménages dont les conditions de vie sont potentiellement aggravées sur un plan ou un autre par la pandémie de la COVID-19. Il ressort également les régions qui seront probablement les plus touchées afin de tenir compte des spécificités régionales dans les réponses à apporter aux ménages dans l'atténuation des effets de la COVID-19 sur les ménages. Des analyses au niveau départemental et communal viendront fournir des indications plus précises aux décideurs.

Bibliographie

ANSD (2018). Situations Économiques et Sociales du Sénégal en 2015, Dakar, Sénégal.

LARTES-IFAN (2017). Jàngandoo, Baromètre de la qualité des apprentissages au Sénégal
Principaux résultats. Dakar, Sénégal.

Cissé R. (2014). *L'héritage de la pauvreté : entre récurrence, rupture et résilience dans les trajectoires des pauvres au Sénégal* », l'Harmattan, Collection Populations, Paris 229 p.
ISBN : 978-2-343-03415-7.

Moussa, S., Fall, A. S. et Lô C. (2019). Fréquentation du préscolaire et performances scolaires au Sénégal. *LARTES-IFAN Working Paper Series*, 001/2019.

FALL A. S., Cissé R. (éds), (2017). Jàngandoo, baromètre de la qualité des apprentissages au Sénégal, *Série Etudes Nationales du Lartes* N°002-01-2017, 117 p. ISSN : 2230-0678.

FALL A. S., Antoine P., Cissé R. (2011). *The Dynamics of Poverty in Senegal: Chronic poverty, transitional poverty, and vulnerabilities*, Policy brief, LARTES National Studies, N°27, 6 p. ISSN : 2230-0678.

UNDP (2019). Human Development Report 2019. Beyond income, beyond averages, beyond today: Inequalities in human development in the 21st century. New-York, United States of America. Retrieved from <http://www.hdr.undp.org/sites/default/files/hdr2019.pdf>

World Bank (2019). New country classifications by income level: 2019-2020. Retrieved from <https://blogs.worldbank.org/opendata/new-country-classifications-income-level-2019-2020>

**Laboratoire de Recherche sur les Transformations
Économiques et Sociales
(LARTES-IFAN)**

Camp Jérémy - BP : 206 Dakar
Tél. : Bureau : +221 33 825 96 14
Mobile : +221 77 511 9101
Fax : +221 33 825 92 13
Site Web : <http://www.lartes-ifan.org>